



AMBASSADE DE SUISSE  
EN INDE

New Telephone No.  
694225

LA NOUVELLE DELHI-21, le 21 avril 1981

Nyaya Marg  
Chanakyapuri  
P. O. Box 392, La Nouvelle Delhi - 1  
Tél. 74225, Téléx 7156

Ref.: 381.0

CONFIDENTIEL

R.P. no 5 - HB/sx

Mme Thatcher en Inde

an								a/a
Datum								
Visa								
EDA								
Ref. p. A. 21. 31.								

De la rencontre des deux dames de fer, les 15 et 16 avril, on ne pouvait guère attendre un autre résultat que celui couvert par un euphémisme tel que "They agree to disagree". En effet, leurs analyses de la situation internationale diffèrent radicalement. Pour Mme Thatcher, il s'agit de contenir la menace soviétique par la force; pour Mme Gandhi, tout acte belliqueux appelle une riposte de l'autre partie et le cercle vicieux aboutissant à un conflit armé est ainsi déclenché. Elle a d'ailleurs déclaré, à l'issue de la visite du PM britannique, que le danger d'une guerre mondiale est réel.

Il n'est ainsi pas étonnant que Mme Thatcher ait exprimé des positions diamétralement opposées à celles défendues par Mme Gandhi. Elle approuve la stratégie américaine dans le golfe Persique y compris la mise sur pied d'une force de déploiement rapide à laquelle elle est prête à participer, elle s'oppose à l'idée d'un océan Indien - zone de paix et contribue au renforcement de Diego Garcia. Elle estime de plus que l'occupation soviétique en Afghanistan doit être contrée par une aide militaire en faveur du Pakistan, toutes positions qui pour Mme Gandhi sont anathèmes.

Au niveau des relations bilatérales, les deux PM ne sont pas parvenus non plus à s'entendre. La nouvelle loi britannique concernant l'immigration heurte la sensibilité indienne. Mme Thatcher n'a fait aucune concession et ses promesses selon lesquelles cette loi ne sera pas discriminatoire n'ont pas convaincu Mme Gandhi.

./.

- 2 -

Ces points de vues ainsi que le caractère des interlocuteurs étant connus, l'on peut se demander dès lors quels furent les motifs de cette visite. Selon mes collègues occidentaux il faut placer cette rencontre dans la grande partie diplomatique qui se joue actuellement au sujet du Pakistan. Ce pays fait l'objet d'une forte pression des Etats-Unis qui cherchent à s'en faire un allié afin de mener une politique plus offensive envers l'Afghanistan. Les réticences du Pakistan demandent un engagement politique non seulement des Etats-Unis mais également des pays du Golfe, l'Arabie saoudite en tête. La semaine dernière le ministre des AE de ce dernier pays, le prince Saud-Al-Faisal, s'est rendu à Delhi. Ce fut la première visite, depuis vingt ans, d'un ministre des AE saoudien. Il a tenu à rassurer l'Inde, à lui dire qu'un réarmement du Pakistan ne constituait pas un danger, que l'amitié des peuples arabes lui était acquise et que le pétrole continuerait à lui être livré; il demandait simplement une certaine neutralité de l'Inde. C'est également ce que Mme Thatcher avait voulu exprimer : face à la nouvelle politique des Etats-Unis qui sont décidés non seulement à contenir mais à repousser l'expansion soviétique, l'Inde n'est pas menacée par un renforcement de la puissance militaire du Pakistan. Les craintes viscérales de l'Inde envers son voisin qui n'a pas renoncé au Cachemire et ses relations privilégiées avec l'URSS donnent néanmoins peu d'espoir aux effets que pourraient avoir les seules assurances britanniques. Ces dernières ayant été renforcées par celles de l'Arabie saoudite qui, face à l'Inde, a les moyens de sa politique, La Nouvelle-Delhi se trouve mise dans une position délicate voire difficile.

Le Chargé d'affaires a.i. de Suisse :



H. Borner